N°. 18.

10 mars. 1763.

Observation

D'un Vlcère chancreux a la marge de Lanus.

Par Mr. Bastide Chirurg. Maj. de Royal Dragons

4
rejettée. doute sur l'existence du virus cancereux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 56 n° 18

Dans le courant du mois D'octobre 1756; Etant en quartier a St. Jean D'angely en saintonge, je fut mandé pour aller voir Mr. De Lerthillé, agé de 50 ans, Replet, et d'un temperam.t atrabilaire, il portait depuis un an, un Vlcère chancreux qui occupait toute la marge de Lanus depuis le Coccyx jusqua la hauteur du —

Bulbe de l'urethre.

M'etant informé des accidents qui avaient precedés l'Etat present dela Maladie ; j'appris par le malade qu'il y avait environ un an, qu'il avait eu un Cours de ventre Bilieux qui lui avait duré un mois, qui lui occasionna un inflamation a des hemoroydes dont il Etait sujet, Laquelle Inflamation Setermina par Supuration.

Differents Chirurgiens furent Consultés, chacun deux firent a cette maladie les remedes qu'ils jugerent apropos, sans que le malade en Ressentit aucun soulagement

Au Contraire cette maladie devint
un Ulcere qui occupait les parties
que jáy designé plus haut, il se
determina a aller a Rochefort, par
le Conseil de quelques Chirurgiens;
Etant arrivé, son Ulcere fut jugé être
Entretenuë par un Virus Venerien,
en Consequence on Concluë de la passer
par les grands Remedes, ce qui fut
Executé; Ses moyens eurent aussy
peu de Succés que ceux que lón avait
Employé auparavant, le malade
revint chez lui avec le Chagrin
de voir sa maladie en plus
mauvais Etat quelle nétait lors
quíl en partit

Lors que je Vit le malade pour
la premiere fois, les bords de son-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vlcere Etaient dur, noueux, calleux,
Et renversés, il en decoulait une
Sanie puante, et d'une odeur
Cadavreuse, cela joint au recit
du malade me fit regarder
cet Vlcere comme Chancreux —
et Consequemment de difficile
guerison.

Cependant voulant me Conformer
autant qu'il me ferait possible
au sentiment de Celse, je me determinai
a preparer le malade par une
legere Saignée, des bouillons adou=
=cissans, et aperitifs, fait avec le
maigre de Veau, quelques Ecrevisses,
autant de Cuisse de grenouille, la
racine de Nula Campana, et le

Cloportes, precedé d'une Legere
medecine, il continua ses bouillons
matin et soir pendant quinze
jours, au bout duquel temps
il fut repurgé encore legerement,
il prit ensuite le Lait coupé
avec la decoction d'Esquine pendant
trois semaines, pour le faire
passer Ensuite a L'usage du Lait
de vache pour toute nourriture,
observant de purger le malade
tout les quinze jours.

Je procedai ensuitte a la cure
de L'ulcere, Et pour y parvenir,
je commencai par Emporter tous
Les bords avec un grand bistouris

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je touchais le Centre et ce qui avait echapé a mon instrument avec la dissolution du mercure dans l'Esprit de Nitre, ce que je pratiquais tous les deux jours pour donner le temps aux Escares a se detacher, mais le Caustique et lorsque l'Escarre etait tombé il paraissait des Excroissances en forme de Champignons qui pullulaient que j'étais obligé d'Extirper, ou de Consommer avec le Caustique en plusieurs Reprises.

Il est bon d'observer que lorsque j'emportay les Bords pour

La premiere fois, Les playes qu'avaient
laissés mon Instrument dont j'avais
pris les racines, furent gueris en fort
peu de jours.
Ce Succés inspira une Confiance
au malade qui ne Contribua pas
peu a sa guerison; en Effet le regime
que je lui prescrivit, et son Exactitude
a L'observer, me mirent a porté de
Cicatriser Son Ulcere par lusage
d'une Pomade Dessicative qui acheva
la Cure aprés trois mois et demy de
preparations et de Traitement
Contre L'attente des medecins,
Et Chirurgiens qui en avaient —
eu Soins avant moy.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE